



ANS  
fondation  
Terre des hommes  
Valais



# LA MAISON

TERRE DES HOMMES VALAIS

Nous  
cherchons  
des bénévoles  
pages 9 – 11

## Ensemble pour la vie

La fondation Terre des hommes Valais  
célèbre ses 60 ans et continue sa mission.



## Retour sur 60 ans d'engagement

> pages 4 et 5

« Nous prenons pleinement mesure de la portée de notre mission lorsque d'anciens pensionnaires reviennent nous saluer à La Maison. »

Fondation Terre des hommes Valais

## Bénévolat

> pages 9 à 11

« Ce qui me brise le cœur, c'est tous les enfants qui n'ont pas la chance de venir se faire soigner en Suisse. »

Léonie, marraine pour les enfants  
de La Maison aux HUG

## Visite d'un ancien

> page 12

« La Maison m'a donné la chance de vivre. Je veux rendre quelque chose. »

Zakaria



Fatoumata participe à une bataille de confettis à La Maison

La Maison accueille des enfants gravement malades, provenant principalement d'Afrique, transférés en Suisse, afin d'y recevoir des soins vitaux dont ils ne peuvent pas bénéficier dans leur pays. Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

## Impressum

**Rédaction et service des abonnements**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Mas-songex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. IBAN CH79 0900 0000 1900 9340 7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingignoli, caroline.ingignoli@tdh-valais.ch, Baptiste Fellay, baptiste.fellay@tdh-valais.ch. **Graphisme + illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Mas-songex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 26 950 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition. **Couverture** : Jeunes filles de La Maison jouant dans la neige.

Nos principaux partenaires:



# Terre des hommes Valais

## Depuis 60 ans

### Répondre aux demandes

### Être au service

Depuis 1963, la fondation Terre des hommes Valais agit, en Suisse, au service d'enfants qu'on ne peut pas sauver dans leurs pays, dans le cadre d'un programme de soins spécialisés.

Son mode de fonctionnement a constamment évolué pour assurer une prise en charge médicale et psycho-sociale sûre et respectueuse. Dynamique et agile, humble, mais déterminée, notre fondation s'est constamment remise en question, afin d'être professionnelle et digne de confiance, pour les organisations partenaires ayant recours à ses prestations, pour les hôpitaux et, par-dessus tout, pour les enfants pris en charge et leurs parents qui les confient.

**Terre des hommes Valais** est une fondation de droit privé, à but non lucratif et reconnue d'utilité publique, qui a pour mission de secourir l'enfance en détresse, quelle qu'elle soit, sans distinction de race, de religion ou d'appartenance politique.

Elle gère La Maison, home d'enfants médicalisé accueillant des enfants gravement atteints dans leur santé qui sont transférés en Suisse où ils bénéficient d'opérations chirurgicales qui ne peuvent pas leur être proposées dans leur pays.

#### Hommage à Paul Veillon

Nous revenons, aux pages 4 et 5 de cette édition, sur l'appel à l'aide lancé en 1962 par Edmond Kaiser à la population suisse. Paul Veillon y a donné suite immédiatement et a fondé Terre des hommes Valais, pour soutenir l'action de Kaiser.

La Maison, c'est indiscutablement l'œuvre de Paul Veillon, auquel nous rendons hommage.

#### Nous continuerons de nous appeler Terre des hommes Valais

La fondation Terre des hommes à Lausanne ne confiera plus d'enfants à La Maison. Elle a décidé de mettre un

terme à ce programme relevant, selon elle, d'«une vision passéiste», estimant par ailleurs que «le temps de l'aide aux populations dans un esprit paternaliste est aujourd'hui révolu».

Pour notre part, nous poursuivrons cette activité et offrirons humblement nos services aux enfants qui ne peuvent pas être sauvés chez eux, dans l'esprit de la charte d'Edmond Kaiser: «Terre des hommes le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse. Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas».

#### 2022, une année transitoire qui se termine mieux qu'elle a commencé

L'offensive du variant Omicron du coronavirus a empêché les arrivées au mois de janvier. Elles ont repris progressivement au mois de février. Vous trouverez une brève rétrospective de l'année 2022 en page 14, dans l'attente de notre rapport d'activité détaillé, à découvrir prochainement sur notre site internet.

Le 6 décembre, nous avons accueilli, avec une certaine émotion, les 2 premiers enfants transférés par Mécénat Chirurgie Cardiaque. Ils sont aujourd'hui rentrés chez eux, en pleine forme, ainsi que vous pourrez le lire en page 6.

#### Terre des hommes Valais vit une nouvelle jeunesse à 60 ans

Le roseau a plié, mais il ne s'est pas cassé. La Maison est prête à renforcer son activité et à accueillir à nouveau plus d'enfants. Elle veut permettre l'écriture de belles histoires, à l'image de celle de Zakaria, à découvrir en pages 12 et 13.

Elle sait pouvoir compter sur un large soutien, tel celui des marraines et parrains que nous présentons en pages 9 à 11.

Elle continuera d'offrir aux enfants un lieu de vie chaleureux, attentionné, respectueux et ouvert, afin que chaque enfant vive sereinement son sauvetage, une étape difficile qui le rend à la vie. Le personnel éducatif et les stagiaires sont particulièrement créatifs et engagés, afin que chaque enfant se sente bien au sein de cette grande famille. À découvrir en pages 7 et 8.

Nous vous remercions de votre soutien en 2022 et espérons que vous continuerez de nous accorder votre confiance.

Bonne lecture et salutations cordiales.

**Philippe Gex**  
Directeur



Terre des hommes Valais

# 60 ans d'action pour les enfants du monde

Retour sur 60 ans d'engagement au service de la santé et de la dignité des plus jeunes.



Paul Veillon,  
fondateur de Terre  
des hommes Valais

**1963**

Création de la  
Fondation Terre  
des hommes  
Valais

**1970**

Inauguration  
de La Maison

**2020**

50 ans de  
La Maison

**2023**

60 ans de la  
fondation

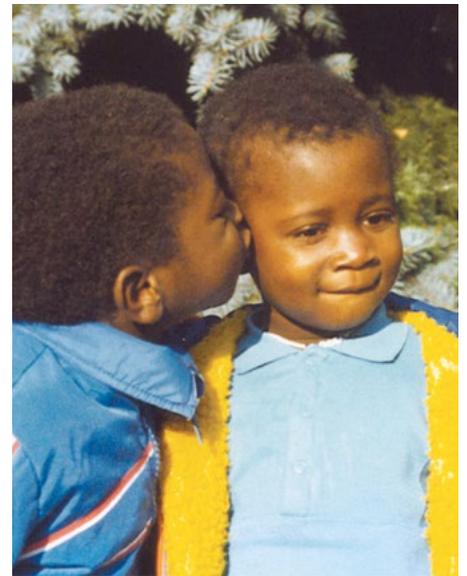
Année de  
jubilé difficile



Tout commence un jour de 1962, à la fin de la guerre d'Algérie. Paul Veillon saisit son téléphone pour répondre à l'appel urgent d'Edmond Kaiser, qui veut placer des enfants arrachés à des camps de regroupements en Algérie aux conditions très difficiles (cf. encadré). Il annonce au fondateur du mouvement Terre des hommes, avec une assurance qui éberlue son interlocuteur : « J'en prends trente ! ». Emu par la situation de ces gamins, le Montheysan prend son bâton de pèlerin, enfourche son vélomoteur et s'en va sonner chez ses amis et connaissances. Le soir-même, les 30 enfants sont placés. La solidarité montrée par les familles valaisannes ce jour-là fut un déclencheur. Une année plus tard, en 1963, Terre des hommes Valais voit le jour.

En 1970, La Maison, un home médicalisé professionnel pour enfants, est inaugurée afin de remplacer le système de familles d'accueil. Du début des années 70 à celui des années 80, l'action de La Maison est essentiellement dédiée au secours d'enfants victimes de guerres. Dans le milieu des années 80, l'urgence est un problème chronique, les crises se succèdent ; il faut agir et réagir en permanence. Le secours d'urgence s'ins-

talle dans la durée. La Maison pallie, humblement, mais avec conviction, les désastres humains les plus révoltants. Se succéderont les visages de la douleur, des jeunes victimes vietnamiennes brûlées au napalm aux enfants irradiés de Tchernobyl. La Maison contribue à offrir aux enfants l'accès à des soins vitaux. Elle apporte des réponses pertinentes et indispensables dans un esprit de justice et de dignité.



Enfants à La Maison, 1990

« J'en prends trente ! »

*Paul Veillon,*  
fondateur de Terre des hommes Valais

De 1954 à 1962, l'administration française entreprend de « regrouper » plus de deux millions d'Algériennes et d'Algériens dans quelque deux mille camps. En pleine guerre d'indépendance, les autorités cherchent à priver le Front de libération nationale (FLN) du soutien de la population et de surveiller cette dernière. Précarité et surmortalité infantile s'abattent alors sur une population coupée de ses terres et dépendante des secours publics.

Aujourd'hui, La Maison accueille essentiellement des enfants malades du cœur, mais aussi souffrant de séquelles du noma, de problèmes ophtalmologiques, du système digestif ou encore orthopédiques, qui ne peuvent se faire soigner dans leur pays d'origine en raison du manque d'infrastructures ou de leur classe sociale. Depuis 60 ans, Terre des hommes Valais répond aux différents besoins engendrés par la situation géopolitique et économique du monde, en assurant toujours la même mission : garantir à une majorité d'enfants l'accès aux soins qui leur est dû.

### 60 ans de chemins de vie qui s'entrecroisent

En six décennies, plus de 10'000 enfants se sont vu offrir une seconde chance, et ont pu poursuivre leur chemin. Ces 10'000 vies sauvées ont redonné espoir et confiance à des familles, des communautés, des villages, des quartiers. Pour ces enfants, l'école a pu reprendre. Puis des études ont parfois été suivies, des carrières menées, des familles fondées. Nous prenons pleinement mesure de la portée de notre mission lorsque d'anciens pensionnaires reviennent nous saluer à La Maison. Ils sont de tout âge : les parents des pensionnaires actuels n'étaient pas nés lors de l'arrivée de nos tout premiers patients. Ils nous reviennent du Sénégal, du Maroc, où ils ont pu reprendre leur vie. Chacune de leurs trajectoires est unique. Mais la plupart d'entre eux ont en commun qu'ils sont mus par un désir de rendre quelque chose à la vie, de contribuer à aider les autres. Cela se traduit parfois par une carrière dans la santé, parfois par un lien fort avec le monde de l'humanitaire et La Maison.

La trajectoire de chaque enfant est unique, comme sa vie, unique, irremplaçable ! Ces vies nous sont confiées durant quelques mois, avec une confiance qui a quelque chose de vertigineux. En 60 ans d'activité, Terre des hommes Valais et La Maison ne sont jamais tombées dans une



Des enfants de La Maison s'amuse avec un magnétophone

routine. Elles ne doivent jamais basculer dans le « train-train ». Notre travail est un processus de découverte permanente avec une arrivée chaque deux jours. Un enfant est unique. Il arrive en Valais avec son histoire, ses soucis, ses craintes, dans un univers qui est nouveau pour lui, et qui peut lui paraître à priori déstabilisant. Chaque arrivée, c'est un monde qui est bouleversé. Chaque arrivée, c'est une nouvelle aventure vers la survie. Et pour chaque gamin qui pose le pied à Massongex, les mois qui se profilent s'avèreront être une période charnière de son existence. Il est donc essentiel que nous gardions la fraîcheur de nos débuts, celle de Paul Veillon et de son entourage, pour proposer une approche individualisée à

chaque pensionnaire. Chaque enfant qui quitte La Maison guéri nous émerveille.

### 60 ans de plus, s'il le faut

Cette histoire, initiée par Paul Veillon, nous l'avons écrite ensemble. Aujourd'hui, il est de notre devoir de la poursuivre. Avec notre nouveau partenaire, Mécénat Chirurgie Cardiaque, avec qui nous nous réjouissons de poursuivre notre mission. Avec nos autres fondations partenaires, Sentinelles et Une chance, un cœur, qui accomplissent un travail remarquable et engagé. Avec les HUG, le CHUV et tous nos partenaires médicaux. Et bien sûr avec vous. Tant qu'il existera des enfants dans le besoin, qui n'ont pas de solution à leur disposition pour se faire soigner et accéder à leur droit immuable de vivre leur vie, Terre des hommes Valais sera là pour tendre la main à un maximum d'entre eux.

*« Nous prenons pleinement mesure de la portée de notre mission lorsque d'anciens pensionnaires reviennent nous saluer à La Maison. »*

*Fondation Terre des hommes Valais*



# Partenariat avec Mécénat Chirurgie Cardiaque, retour sur les quatre premiers mois

Les quatre premiers mois d'une collaboration agréable, harmonieuse et efficace ont permis de sauver 35 enfants.



Hasan guéri et prêt à retrouver sa famille!

Dans notre édition de décembre, nous vous annonçons un nouveau partenariat avec Mécénat Chirurgie Cardiaque qui doit avoir un impact majeur sur la vie de nombreux enfants malades.

Cette nouvelle collaboration permet d'offrir des soins médicaux de qualité à des enfants qui n'y ont pas accès dans leur pays.

Nous rejoignons l'avis de la Professeure Francine Leca, fondatrice et présidente de Mécénat qui disait: «Nous sommes très optimistes sur cette collaboration».

## La Maison accueille les premiers enfants confiés par Mécénat

Ce nouveau partenariat déploie des effets concrets, puisque nous accueillons

actuellement à La Maison les premiers enfants confiés par Mécénat. La collaboration se passe bien. Le rythme des transferts est croissant, avec 6 arrivées en décembre, 7 en janvier, 8 en février et 18 en mars.

Nous retrouvons notre rythme d'accueil habituel, ponctué chaque semaine d'arrivées et de départs d'enfants. Le fait d'avoir ce nouveau partenaire n'a rien chamboulé dans la vie quotidienne de La Maison, un espace de vie où des dizaines d'enfants cohabitent, vont à l'école, jouent, rient et attendent le feu vert des médecins pour rentrer dans leurs familles. Ils nous sont confiés par Mécénat, mais aussi par Une chance, un cœur et Sentinelles. Ils nous sont surtout confiés par leurs parents, qui mettent tous leurs espoirs dans notre activité.

## Hasan et Jean-Jacques, deux parcours de guérison réussie

En décembre, le journal Le Temps publiait un article sur la collaboration entre Mécénat Chirurgie Cardiaque, Terre des hommes Valais et les hôpitaux universitaires romands, les HUG et le CHUV. La journaliste Céline Zünd a ainsi suivi l'arrivée des deux premiers enfants Mécénat en Suisse. Hasan et Jean-Jacques ont débarqué ensemble le 6 décembre, respectivement de Syrie et du Cameroun. Hasan, âgé de deux ans, présentait une cyanose cutanée sévère, symptôme d'une cardiopathie grave, et a dû subir

une intervention chirurgicale d'urgence aux HUG. Après une période de convalescence à Massongex, il s'est complètement rétabli et est rentré chez lui. Peu avant son départ, son chirurgien, le Dr Sologahsvili, est passé à La Maison. En voyant Hasan, il a immédiatement constaté: «C'est un autre enfant!» Il en a également profité pour revoir Jean-Jacques, qu'il a aussi opéré. Ce dernier a pris un vol pour le Cameroun le 24 janvier.



Dr Tornike Sologahsvili et Jean-Jacques ont eu du plaisir à se revoir



Les enfants posent avec le résultat de leur travail

Des stagiaires créatifs qui font vivre La Maison

# Des expériences inoubliables pour les enfants

## Arts et cuisine turcs à la Maison

Grâce à deux ateliers artistiques et à un atelier de cuisine, organisés par deux de nos stagiaires, Sule et Mustafa, sur leur pays d'origine, les enfants ont pu découvrir une partie de la culture turque. L'objectif de cette journée était d'inspirer et d'inciter les enfants à partager à leur tour les richesses culturelle de leur pays d'origine et de favoriser l'ouverture et le respect.

Pour les ateliers artistiques, deux artisans turcs résidant en Suisse sont venus partager leur savoir-faire avec les enfants. La première, Arife Karsköse, les a initiés à l'Ebru, une technique de peinture, et le deuxième, Şuayip Karaköse, à la calligraphie, soit l'art de la belle écriture. Les enfants ont également exploré les saveurs de la cuisine turque dans un atelier culinaire passionnant.

## Une application développée en collaboration avec les enfants

Imaginez une application de traduction développée par les enfants de La Maison. L'un de nos stagiaires, Mustafa a eu l'excellente idée de développer un glossaire des expressions les plus utilisées dans la vie institutionnelle de La Maison, sous forme d'une application en ligne, pour que les enfants puissent obtenir les informations de base dans leur langue maternelle, si personne dans le personnel ne maîtrise sa langue. Pour ce faire, il a collaboré avec les enfants qui maîtrisent le français et une langue africaine. Ces derniers ont partagé



« Nous ne sommes pas obligés de nous ressembler pour vivre ensemble, mais il est essentiel de se comprendre ! »

Mustafa, stagiaire

leurs connaissances linguistiques, mais ont aussi orienté le projet vers les expressions qu'ils jugeaient utiles. Ils les ont enregistrées pour qu'une version audio des traductions existe en ligne. Leur motivation et leur créativité ont permis de concevoir une interface simple et pratique. Cette application démontre l'utilité de la technologie pour rapprocher les personnes de différentes cultures et faciliter la communication entre elles. Sont actuellement disponibles sur l'application des expressions quotidiennes en trois langues, ainsi qu'une présentation qui résume le fonctionnement de la Maison en 5 langues. Les enfants étaient très motivés par l'élaboration de ce projet et son utilisation s'est déjà avérée utile !



Seydou et Mustafa travaillent à l'élaboration de l'application

Au regard des récents événements en Turquie et en Syrie, nous sommes en pensée avec Mustafa, Sule, qui ont terminé leur stage fin décembre, Arife et Şuayip, ainsi qu'avec tous les enfants et toutes les familles victimes de ce drame sans commune mesure.

## Partenariat avec des centres de formation en Suisse romande pour former 15 à 20 stagiaires par an.

La fondation Terre des hommes Valais soutient la formation des jeunes en accompagnant chaque année des stagiaires dans le domaine éducatif. En partenariat avec plusieurs écoles de Suisse romande (HES, ES, etc.), ces futurs professionnels sont formés à la prise en charge socio-éducative en milieu médicalisé, dans un environnement institutionnel aux expertises

imbriquées, complexes et multiples. Le personnel de La Maison, et notamment les praticien.ne.s formateur.ices, joue un rôle crucial en soutenant ces jeunes en formation pour qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes et progresser dans leur apprentissage.



## Changer la vie d'enfants malades avec un legs

En choisissant de faire un legs à La Maison, vous témoignez de votre engagement en faveur de l'avenir des enfants malades qui y sont accueillis. La Maison est un home de soins pour les enfants démunis souffrant de maladies graves. Votre soutien est crucial pour aider à maintenir un environnement sécurisant, réconfortant et bienveillant pour ces enfants durant leur séjour pré et post opératoire.

Votre contribution sera un investissement pour le bien-être et la santé de ces jeunes patients, qui ont le droit de recevoir, comme nous, les soins et l'attention dont ils ont besoin pour se remettre et reprendre espoir.

En faisant un legs à La Maison, vous ferez une différence concrète dans la vie de ces enfants et leur donnerez un avenir meilleur.

Nous répondons, en toute discrétion, aux éventuelles questions que vous pourriez vous poser à ce sujet. Téléphone 024 471 26 84

Nous  
cherchons  
des  
bénévoles



# Les parrains et marraines bénévoles, une bouffée d'air pour les enfants hospitalisés

Les parrains et marraines sont un maillon essentiel de notre chaîne de solidarité. En offrant de leur temps aux enfants pendant leur hospitalisation, ces personnes apportent une touche de gaieté et de réconfort dans leur quotidien. Pour en savoir plus sur cette activité, nous avons rencontré deux marraines bénévoles, Fabienne et Léonie. Elles nous ont accordé un moment pour discuter de leur engagement bénévole gratifiant.

« On s'attache, on ne devrait pas, mais un lien très fort peut s'installer. »

**Fabienne,**  
marraine pour les enfants  
de La Maison au CHUV



Fabienne avec Fatoumata au CHUV

## Fabienne, Léonie, qu'est-ce qui vous a poussées à devenir marraines ?

**Fabienne:** Pour ma part j'ai longtemps été bénévole pour Tdh dans la section de Nyon. Ventes d'oranges, marches de l'espoir, j'ai participé à toutes sortes d'actions. Un jour, alors que j'avais rejoint la section de Rolle, nous avons fait une sortie et une visite de La Maison à Masingex. J'ai eu beaucoup d'émotions d'y voir les enfants et du concret. J'ai alors voulu m'engager pour être plus proche d'eux. Le temps a passé, j'ai arrêté mon activité professionnelle, et je me suis dit que c'était l'occasion: j'ai alors rejoint le groupe des marraines de Lausanne. J'avais un peu d'appréhension, un petit stress par rapport à la langue des enfants. Mais j'ai trois enfants, et je me suis donc dit que ça devait le faire. Et ça a démarré comme ça.

**Léonie:** J'ai toujours fait beaucoup de bénévolat, surtout dans le sport, notamment la voile. Il y a quelques temps, j'ai dû être opérée du cœur, par le même chirurgien qui opère les enfants. C'était pendant le Covid, j'étais donc toute seule à l'hôpital. Mais j'ai été très reconnaissante de l'aide et des soins que j'ai reçus. J'ai voulu donner la même chose aux personnes qui sont seules à l'hôpital, et notamment aux enfants. Pendant ma période d'arrêt de travail, sans connaître Terre des hommes, j'ai appelé l'hôpital des enfants des HUG pour devenir bénévole. Ils m'ont proposé de rejoindre le programme de soins spécialisés. J'ai

aussi eu un peu peur, j'ai senti tout de suite une très forte responsabilité. Mais il faut se rendre compte que par notre présence, on fait toute la différence pour les enfants. Même si on ne comprend pas la langue, même si on ne parle pas ensemble parce qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas parler.

## Comment pourriez-vous expliquer de manière concrète le rôle d'une marraine à nos lecteurs ?

**Fabienne:** C'est apporter du réconfort à l'enfant, l'entourer, jouer, le divertir, parfois le rassurer. Les enfants arrivent dans un pays où souvent on n'a pas la même couleur de peau, on a des modes de fonctionnement, des cultures totalement différents. Chaque enfant est unique, à chaque fois c'est incroyable. Si on ne peut pas communiquer oralement, on entre en communication par le toucher, le regard, et parfois par des petits dessins. Le lien se crée à une vitesse incroyable. Et leur faculté d'adaptation est une leçon de vie. Je me sens toute petite à côté d'eux. Ils sont remarquables.

**Léonie:** L'essentiel de la communication n'est pas verbal. 7 ou 8 fois sur 10, ils ne parlent pas français. Il est aussi important de souligner qu'on fait partie d'une chaîne. On est là pour faire notre part, pour soulager l'enfant dans son voyage vers la vie, à travers ses peurs, ses doutes et sa solitude. Il faut se rendre compte que c'est une grande responsabilité. Ce sont des enfants malades, avec des pro-

blématiques cardiaques très complexes. Il ne faut pas oublier qu'on est là pour les enfants, on n'est pas là pour nous. L'enfant veut de l'amour, de la présence, quelqu'un pour jouer, faire des câlins, obtenir de la chaleur. Parfois ils ne veulent pas être touchés, ne pas parler. Il faut le respecter. On est là pour s'adapter, et pas l'inverse. Si on est humbles et à l'écoute, on apprend très vite ce qu'il faut faire. Dans ce sens-là, la tâche de marraine est assez simple.

**Fabienne:** Oui c'est vrai. Je pense que c'est accessible à tout à chacun, si on a envie d'ouvrir son cœur et de donner un peu de son temps.

### **Comment réagissent les enfants à leur arrivée à l'hôpital dans un pays qu'ils ne connaissent pas ?**

**Fabienne:** J'ai le souvenir de deux tout petits qui venaient du même pays. En voyant l'eau courante, c'était Disneyland pour eux. Ils étaient stupéfaits. Ce confort que nous avons est souvent une grande découverte. Par rapport à l'hôpital, j'ai l'impression qu'ils sont assez bien préparés. Je n'ai pas l'impression qu'ils sont si perdus que ça.

**Léonie:** C'est très culturel, ça dépend d'où ils viennent. Chaque culture a sa conception de la vie, des soins, de la mort. Mais ils s'adaptent tous à une vitesse incroyable. Je trouve aussi leur courage très impressionnant. Chaque enfant est une leçon de vie pour moi. Ces enfants viennent seuls de l'autre bout du monde.

### **Est-ce que vous créez un lien particulier avec les enfants, ou est-ce que vous essayez de garder une certaine distance ?**

**Fabienne:** Ça fait 8 ans que je suis marraine. C'est quelque chose de très important dans ma vie. Au début, c'était parfois très dur. Je suis quelqu'un de très émotive et très sensible.

**Léonie:** Je me reconnais dans ce qu'elle dit. Tu me donnes la chair de poule Fabienne.

**Fabienne:** Il y a eu des moments très durs (les larmes lui montent aux yeux). Et effectivement, je pense qu'on se dit qu'il ne faut pas s'attacher, mais il y a des enfants qui restent plus longtemps que d'autres et... Personnellement j'ai vécu deux décès au CHUV, et c'est très dur.



Léonie avec Lamine au HUG

*« Ce qui me brise le cœur, c'est tous les enfants qui n'ont pas la chance de venir se faire soigner en Suisse. »*

**Léonie, marraine pour les enfants de La Maison aux HUG**

Je n'ai jamais craqué devant les enfants, mais on se sent révoltés. Mais il faut se rappeler de la chance qu'ils ont de pouvoir se faire soigner chez nous. La chaîne humaine qui leur permet de vivre est extraordinaire. On fait de magnifiques rencontres. Être marraine nous apporte énormément. Donner de soi pour ces enfants, c'est une grande richesse. Vraiment. On s'attache, on ne devrait pas, mais un lien très fort peut s'installer. C'est très beau. Quand on peut leur dire qu'ils vont rentrer, revoir leur famille, courir après un ballon sans s'épuiser. Et ça, c'est un cadeau fantastique de la vie. Mais parfois il faut apprendre à gérer ses émotions.

**Léonie:** Je travaille dans le négoce de matières premières. Ce qui donne le plus de sens à ma vie, c'est les moments que je passe à l'hôpital. On crée des connexions avec les enfants. Mais je n'ai pas trop de problèmes avec la séparation. Je sais qu'ensuite ils retournent à La Maison à Massongex, puis rentrent dans leur famille. Ils vont vers le mieux, et ça me fait du bien. Ce qui me brise le cœur, c'est tous les enfants qui n'ont pas la chance de venir se faire soigner en Suisse.

Je me souviens d'un enfant de 8 ans qui a passé l'été aux soins intensifs. Il détestait

être touché. Mais le jour de son départ, il est venu vers moi en courant et m'a fait un gros câlin. J'ai pleuré.

### **Avez-vous des conseils pour les personnes souhaitant devenir parrain ou marraine ?**

**Léonie:** Il ne faut pas oublier que les enfants sont dans des états compliqués physiquement, il faut vraiment faire attention. A partir de là, même si on ne peut donner qu'une heure par semaine, c'est déjà bien. Pour l'enfant, ça coupe sa journée avec une heure de divertissement. N'ayez pas peur que ça prenne trop de temps. Avec une heure par semaine, vous pouvez changer la vie d'un enfant.

**Fabienne:** Au début, je n'étais pas sûre de ce qui allait se passer, mais je savais que je voulais le faire. Mais on est portés dans ce qu'on entreprend. Avec chaque enfant, c'est fou, on ne se connaît pas, on commence à jouer et le lien s'établit. Il y a cette espèce d'instinct, c'est naturel. Le contact humain prend le dessus. Il est important d'essayer d'être régulier dans ses visites pour apporter une routine à l'enfant. L'enfant peut se dire: « le mardi il y a Fabienne qui vient ». Je pense que c'est un conseil important pour les nouveaux bénévoles.

**Léonie:** Le besoin en bénévoles est énorme. Il m'est arrivé de passer seulement une demi-heure par enfant pour que tous puissent voir quelqu'un. Il ne faut pas oublier qu'ils sont fatigués, donc on n'est pas obligés de rester des heures. Mais s'y rendre régulièrement ça aide déjà. Et il faudrait plus de mecs !

**Fabienne:** Les nouveaux bénévoles sont accompagnés. Ça aide et ça rassure. Si quelqu'un hésite, il devrait suggérer d'accompagner un parrain ou une marraine pour mieux comprendre ce que cela implique.

**Léonie:** Oui, on prend les nouveaux bénévoles par la main. Il ne faut pas oublier qu'on n'est de toute façon pas seuls. Il y a les soignants de l'hôpital. Les infirmiers peuvent t'aider en cas de questions. C'est très bien géré. Nous devons juste mettre un sourire sur les visages de ces enfants.



Lisa, responsable des marraines des HUG, et Lamine



Liliane, marraine aux HUG

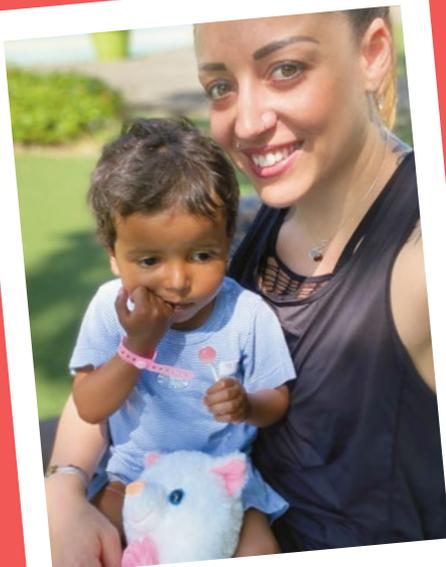


Jonas et Silvana avec Aliou et Aïchata

Contactez-nous pour devenir parrain ou marraine. Les équipes en place seront ravies de vous accueillir.



Natalie en train de jouer au memory avec Sidi Ahmed



Emilie avec la petite Malak

Nous recherchons également des convoyeurs bénévoles.

Vous êtes en possession d'une voiture et êtes disponible quelques heures par semaine ou par mois? Devenez un maillon indispensable en accompagnant et en conduisant un enfant ou un petit groupe d'enfants à une consultation ou à une opération, avec votre véhicule privé et à vos propres frais.

La destination: un hôpital, un cabinet médical, dentaire ou ophtalmique, l'aéroport de Genève. Ainsi, de nombreux déplacements, 3 à 5 par jour, sont nécessaires pour amener les 200 enfants accueillis chaque année pour leurs rendez-vous médicaux à Genève, Lausanne, ou dans les régions valaisanne et chablaisienne. **Nous avons également de gros besoins pour les retours de Genève et Lausanne jusqu'à Massongex.**

N'hésitez pas à contacter La Maison !



# Zakaria est en santé et prêt à poursuivre ses ambitions d'aider les autres à son tour

2006, Zakaria, un garçon de 8 ans, survole la Méditerranée depuis le Maroc pour subir une opération du cœur en Suisse. Il restera à La Maison pendant 3 mois pour se remettre avant de retrouver sa famille. En 2023, après avoir obtenu son diplôme d'infirmier au Maroc, Zakaria poursuit un Master en gouvernance et droit de la santé à l'Université de Strasbourg. Son histoire démontre l'importance de ce programme de soins spécialisés, qui permet de sauver des vies, qui à leur tour seront les forces vives de la société, dans le domaine de la santé entre autres.

Zakaria nous a fait la joie de revenir à La Maison cette année pour revoir ce lieu et ces gens qui ont marqué son existence. Il passera une semaine avec notre équipe soignante. Il a aimablement accepté de répondre à quelques questions pour nous.



Zakaria profite de son séjour dans le Chablais

## **Zakaria, te rappelles-tu du chemin qui t'a mené à La Maison ?**

Le médecin n'était pas sûr que je survivrais dans le ventre de ma mère. Pour elle, je suis un miracle. Mais les nouvelles à la naissance n'étaient pas bonnes. J'avais tous les symptômes de problèmes cardiovasculaires. J'ai été diagnostiqué à un an et j'ai vécu comme ça jusqu'à mes 8 ans. Le médecin, qui pensait que le problème allait peut-être se résorber, a confirmé qu'il me faudrait une opération, sans quoi je risquais de mourir. Je me souviens du choc pour mes parents. Ma famille a un niveau de vie respectable, mais elle n'a pas les moyens de payer une opération cardiaque. Mon père s'est alors rendu chez un riche directeur d'entreprise de ma ville. J'étais avec lui dans la voiture. Il est allé frapper à sa porte et a pu lui parler. Il lui a offert une bouteille de miel, ce qui est une marque de respect au Maroc. Il lui a expliqué notre situation, que c'était une question de vie ou de mort. Mon père ne demande jamais la charité. Mais quand la vie de ton enfant est en jeu, tu es prêt à tout. Le directeur n'a rien fait. Il n'est pas entré en matière. Ce souvenir est ancré dans ma mémoire. Il renforce ma motivation à atteindre un certain niveau socio-économique et à rendre ce que je dois à mes parents. Finalement, mon médecin a pu nous diriger vers Terre des hommes, et je suis arrivé à Massongex.

*« La Maison m'a donné la chance de vivre. Je veux rendre quelque chose. »*

Zakaria



Moment de complicité avec les pensionnaires de La Maison



Zakaria, en 2006, à l'école de La Maison

### **Quel souvenir gardes-tu de ton premier passage à La Maison ?**

Au début, c'était un peu dur. J'étais encore petit. J'étais avec des gens que je ne connaissais pas, j'avais peur, j'étais triste d'être loin de ma famille. Mais les enfants s'habituent vite. En 15 jours, c'était bon. Mon séjour a duré trois mois et je n'ai que de bons souvenirs.

### **As-tu maintenu des liens avec d'autres résidents de La Maison ?**

Oui bien sûr ! Avec les autres Marocains. Il y a aussi une pensionnaire qui est là en ce moment pour un deuxième séjour, qui était également là en 2006 en même temps que moi. C'est une fille de Madagascar, Vola. On était restés en contact grâce aux réseaux sociaux. C'est génial de se revoir ici. La Maison, c'est ma famille.

### **Est-ce étrange pour toi de revenir ici 16 ans plus tard ?**

Non pas du tout ! Ça m'a fait bizarre de partir en France pour étudier, un pays que je ne connaissais pas. Mais la Suisse, c'est la maison. J'ai toujours eu l'idée que mon premier pays était le Maroc, et mon deuxième pays la Suisse.

### **As-tu des projets pour l'avenir ?**

J'ai toujours eu le but d'aller loin dans mes études. Mais ça a été clair assez vite que je voulais me former dans la santé. J'avais d'abord choisi l'économie, mais j'ai rapidement changé d'avis. Si ma formation d'infirmier au Maroc a parfois été compliquée, j'ai toujours gardé à l'esprit que, plus tard, je pourrai mettre ces compétences au service des autres, que ce soit pour les enfants de Terre des hommes ou ailleurs. Le salaire n'est pas ma priorité : mon but c'est d'aider. Je veux rendre ce que l'on m'a offert. Actuellement, je suis en train de faire un Master en gouvernance et droit de la santé à l'Université de Strasbourg, toujours dans l'idée de mettre ces compétences aux profits d'une association et d'aider des enfants. Peu importe le moyen. La Maison m'a donné la chance de vivre. Je veux rendre quelque chose.



Retrouvailles entre Vola, pensionnaire à La Maison, et Zakaria



## Rétrospective 2022

23 enfants étaient présents le 1<sup>er</sup> janvier 2022, en convalescence ou en attente d'une opération. Puis, au fil des mois, 134 enfants sont arrivés pour bénéficier de soins vitaux en Suisse.

En moyenne, 11 arrivées chaque mois.

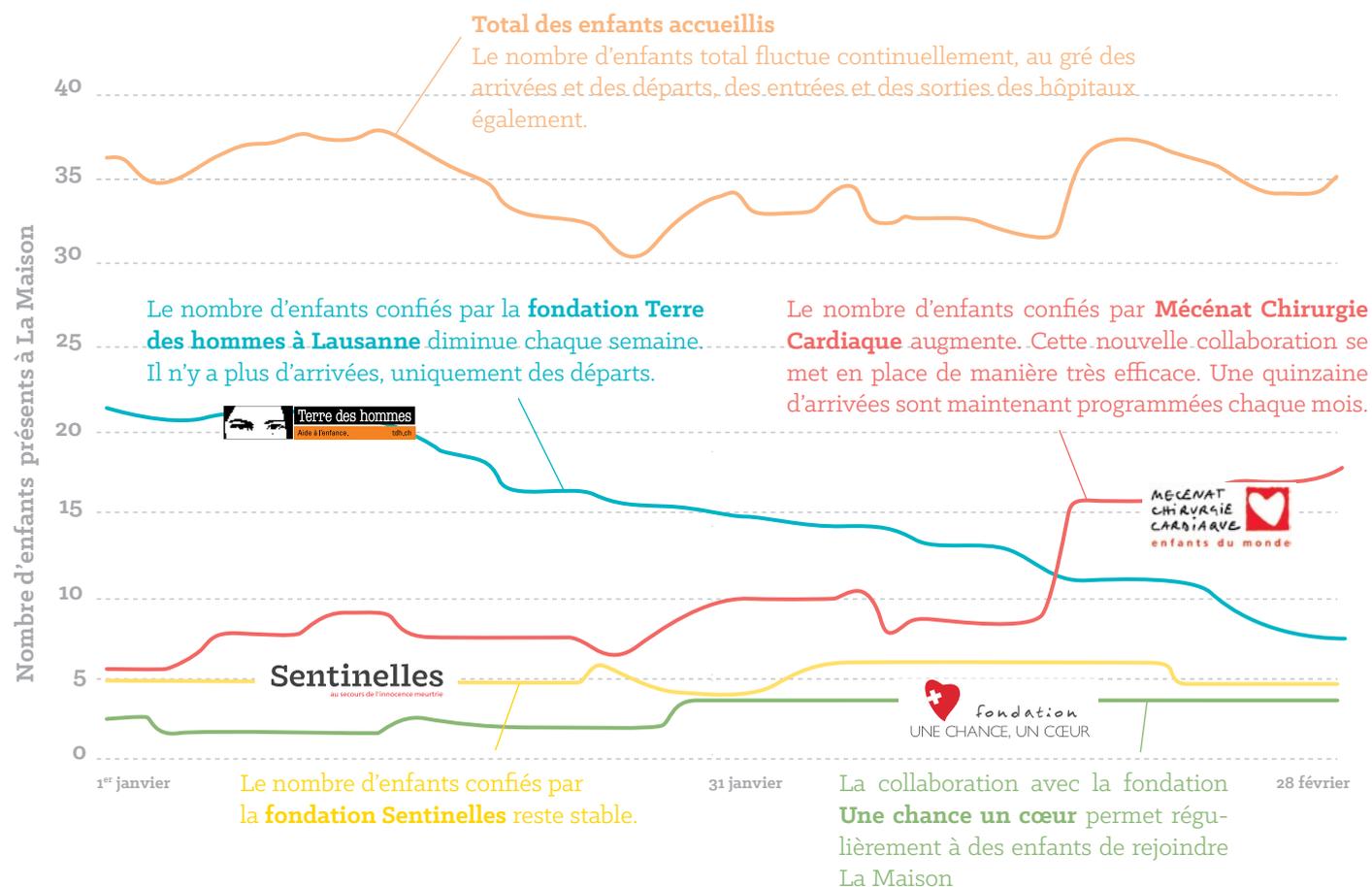
- C'est 2 fois plus qu'en 2020, 1<sup>ère</sup> « année covid » qui a permis à seulement 65 enfants de faire ce voyage vital.
- C'est une trentaine de plus qu'en 2021, pendant le covid toujours (105 arrivées).

En moyenne, il y avait 30 enfants à La Maison tout au long de l'année.

- 75% des enfants venaient pour la première fois.
- 25% d'entre eux, venaient dans le cadre d'un suivi ne pouvant pas être assuré sur place. Il ne s'agit donc évidemment pas d'un simple contrôle, mais plutôt d'une reprise opératoire, vitale, comme la première intervention.

## Les deux premiers mois de 2023

Tout se met progressivement en place durant cette période encore transitoire.



Le nombre d'enfants accueillis par La Maison est enfin en augmentation, permettant à l'institution de remplir sa mission, après ces 3 années graves et frustrantes.

Nous avons toutes les raisons de penser que 2023 permettra à beaucoup plus d'enfants de croiser nos chemins et de poursuivre ensuite leur vie, guéris, sauvés.



Enfants dans la neige à La Maison

## Soutenir l'avenir des enfants malades grâce à un parrainage de la Maison



Devenez parrain de La Maison en scannant le QR-Code.

En parrainant la Maison, vous vous engagez en faveur de l'avenir des enfants malades qui y sont accueillis. La Maison est un lieu unique qui offre un soutien essentiel aux enfants malades pendant leur séjour pré et post opératoire.

Les enfants qui séjournent à La Maison bénéficient d'un environnement sécurisant et réconfortant qui les aide à faire face à leur maladie avec courage et résilience.

En parrainant La Maison, vous aidez à garantir à ces enfants un accueil chaleureux et aimant, nécessaire pour se remettre de leur opération et récupérer en toute sécurité.

# Agenda

Samedi 17 juin

**Rencontre  
des convoyeurs bénévoles**

21 au 26 août

**Rencontres Estivales**

29 septembre au 8 octobre

**Foire du Valais**

Jeudi 7 décembre

**Vente de sapins**

**LAPOSTE**

JAB CH-1869 Massongex

Votre don permet aux  
enfants malades de  
La Maison de retrouver  
la santé.



Pour faire un  
don en ligne,  
scannez  
le QR-Code.

CH79 0900 0000 1900 9340 7

Merci pour votre soutien.